

Pour une mutation du curriculum des étudiants de français en quatrième année : l'enseignement – apprentissage du français par le français du tourisme

Sarah Kayfi Akram

Département d'anglais, Faculté d'Éducation et de Langues , Université de Libano-française , Erbil, Irak.

Sarah.akram@lfu.edu.krd

Rekar Al Hawezi

Département de Didactique des langues, Faculté d'Arts- Lettres- Langues, Université de Jean Monnet, Saint- Étienne, France.

rekar.hawezi@gmail.com

ARTICLE INFO

Article History:

Received: 14/3/2024

Accepted: 28/4/2024

Published: Summer2024

Keywords :

Enseignement, apprentissage, curriculum, français du tourisme, FLE.

Doi:

10.25212/lfu.qzj.9.2.55

ABSTRACT

Les Kurdes sont de plus en plus nombreux à dénigrer le Kurdistan et à rêver d'ailleurs. De leur région, ils remettent en question le système politique, les institutions, se plaignent du manque de stabilité économique, déplorent le peu d'avenir et portent aux nues des pays lointains qu'ils ne connaissent parfois que grâce aux médias. Aussi imparfaite soit- elle, la région du Kurdistan regorge de qualités qui la rendaient touristiquement attractive si tant est que l'on se donne la peine d'en développer les aspects. Le développement du tourisme dans la région pourrait profiter aux expatriés venus du monde entier travailler au Kurdistan, mais pas seulement. De par la diversité des domaines qu'il comprend, le tourisme est un secteur créateur d'emplois dans lequel la maîtrise de plusieurs langues étrangères ne peut qu'être un atout. C'est là que les diplômés du département de français peuvent avoir leur rôle à jouer. Et c'est de cette certitude que la question d'un enseignement du français dans un objectif professionnalisant à l'université trouve toute sa légitimité. Notre présent travail de recherche poursuit deux objectifs. Le premier est de faire un état des lieux des besoins en

français sur le marché du travail et plus particulièrement dans le secteur du tourisme. Le deuxième est de proposer une approche de l'enseignement du français qui soit adapté aux besoins identifiés.

1. L'enseignement du français à LFU

1.1 Le département de français

L'université Libano- Française est une université privée ouverte depuis 2007. LFU propose des diplômes de premier cycle. Elle compte quatre facultés qui sont la faculté d'ingénierie et d'informatique, la faculté d'administration et d'économie, la faculté de droit et de relations internationales et la faculté d'éducation et des langues. Ouvert en 2014, ce département fait partie avec les départements de kurde, d'arabe, d'anglais et d'éducation, de la faculté d'éducation et des langues. Au fil des années, le nombre d'étudiants a augmenté pour atteindre en 2020-2021, quatre-vingt étudiants. L'équipe pédagogique, longtemps était composée de deux enseignants à temps complet, en plus des enseignants à temps partiel. Depuis sa création, le département de français a accueilli chaque année un de même deux enseignants venus de France. Il a bénéficié du soutien de l'Ambassade de France à Bagdad qui proposait tout au long de l'année des formations en ligne aux enseignants, mais également en France, notamment au BELC de Nantes. L'appui de l'institut français d'Irak- antenne d'Erbil a permis aux étudiants et aux enseignants de s'investir dans la vie culturelle francophone par le biais d'activités telles que des conférences des expositions ou encore des concours, des concerts. Enfin, depuis 2017 le département de français et donc l'université Libano- Française était membre de l'AUF, collaboration avoir ayant eu permis aux étudiants qui le souhaitaient de prendre part au Prix Goncourt- choix de l'Orient.

1.1.1 Fonctionnement

Les matières enseignées au département de français ont eu un peu changé depuis sa création. Par ailleurs, le découpage reste similaire et les compétences

langagières sont réparties sur quatre cours comme par exemple : la grammaire, la conversation, la compréhension et la production écrite. En plus de ces enseignements dits « fondamentaux », les étudiants ont suivi des cours de phonétique, de civilisation, de linguistique, de littérature, de traduction et de français sur objectifs spécifiques. En effet, si le total des heures d'apprentissage était plus ou moins égal à 20 heures selon les niveaux (23 heures en 1^{ère} année, 22h en 2^{ème} année et 20h en 3^{ème} et 4^{ème} année), force était de constater que la 1^{ère} année fait la part belle à un enseignement dispensé e, kurde et en anglais (10 heures d'enseignement dispensé en kurde et en anglais et 13 heures de cours en français). Certaines matières n'étaient enseignées qu'une seule année (civilisation, français sur objectif spécifiques, français des affaires, linguistique) et d'autres disparaissent au cours du cursus (grammaire en 4^{ème} année, compréhension en 3^{ème} année). Le choix des matières enseignées, exception faite de la méthodologie de la recherche, cours obligatoire dans tous les départements, des cours tels que la méthodologie de l'enseignement ou encore l'audio- visuel et la linguistique en 3^{ème} année, ont été supprimés, au profit du français des affaires et du français sur objectifs spécifiques.

1.1.2 Expansion

Le français était également enseigné dans d'autres départements et facultés. Ainsi, les étudiants de 3^{ème} et 4^{ème} année du département d'anglais ont passé des cours de français, pour deux heures par semaine. L'enseignement du français s'est étendu aux départements de tourisme, de diplomatie et d'informatique où les étudiants de 4^{ème} année devaient suivre un semestre de français, à raison de 2 heures par semaine. Le département de français a veillé également à se faire connaître du personnel de l'université (enseignants et employés). Ainsi en 2019 et en 2021, les enseignants du département de français ont mené une formation intensive de français. L'expansion du département s'est jouée également sur la promotion de la langue auprès de potentiels futurs étudiants. Ainsi, le lien entre les établissements scolaires

d’Erbil, quoiqu’encore peu exploité, était primordial. La crise sanitaire due au virus COVID- 19 a cependant empêché la visite des écoles au département de français.

1.2 L’apprentissage du français

1.2.1 Les examens

Un examen a reflété l’état d’esprit d’un candidat à un instant et ne détermine pas complètement son niveau. Le format des examens n’a pas été décidé par l’université qui s’était limitée à exiger un minimum de trois questions. Chaque enseignant a donc été libre de décider de la forme qui reprenait son ou ses sujets d’examens, et ce aussi bien pour les examens de mi-semester que les finaux. Les examens ont porté sur des sujets étudiés en classe et n’était pas censés surprendre les étudiants. L’emploi du terme « censé » a été volontaire, car dans les faits, invariablement, après chaque examen nombreux étaient les étudiants à venir se plaindre. « Trop difficile », peu ou pas lié à ce qui avait été étudié en classe sont les principaux reproches faits aux enseignants. Les étudiants ont rencontré de grandes difficultés à mobiliser leurs connaissances et leurs compétences en langue française afin de répondre à des questions différant de ce qui a été exactement donné en classe. Ensuite, répondre à une question telle que posée en classe et ne nécessitant qu’une capacité d’apprentissage par cœur ne saurait faire montre d’un niveau, d’une compétence, d’une connaissance de la langue. Les matières nécessitant une mobilisation des connaissances et des compétences, comme en production écrite, en conversation, ou encore en traduction et en compréhension, les étudiants n’avaient pas un très bon niveau en langue française. Lorsque la majorité des étudiants n’obtient pas de résultats satisfaisants dans ces matières, c’est la preuve d’une mauvaise connaissance de la langue puisqu’il y a incompetence à s’approprier pour réemployer ce qui a pu être étudié.

1.2.2 Le niveau des étudiants

Avec en moyenne quinze heures hebdomadaires de cours en français et un cursus en quatre ans, intéressons-nous à la question du niveau de langue des étudiants. Nous nous appuyerons sur les niveaux tels que définis par le CECRL, A1, A2, B1, B2, C1 et C2. L’Ambassade de France à Bagdad avait émis le souhait de voir systématisés les examens du DELF à l’université, avec pour objectif d’atteindre le niveau B2 à la fin de la 4^{ème} année. Cette mesure relève entièrement du ministère de l’enseignement et des études supérieures, mais il appartient aux étudiants et au département de comprendre et faire comprendre l’importance de passer les certifications de français. Dans le département, à peine une quinzaine d’étudiants peut se targuer d’avoir passé un examen officiel de français.

Année de passation	Niveau	Nombre d’étudiants	Niveau scolaire à l’université	Résultat
2019	B1	1	2 ^{ème} année	REUSSITE
	A2	1	2 ^{ème} année	REUSSITE
	A1	5	2 ^{ème} année	4 REUSSITES 1 ECHEC
2020	B2	2	4 ^{ème} année	REUSSITE
	A1	2	2 ^{ème} année	REUSSITE
	B1	1	3 ^{ème} année	ECHEC
2021	C1	1	4 ^{ème} année	REUSSITE
	A2	3	2 ^{ème} année	2 REUSSITES 1 ECHEC
	A2	5	2 ^{ème} année (3 étudiants) 3 ^{ème} année (2 étudiants)	4 REUSSITES (3 en 2 ^{ème} année et 1 en 3 ^{ème} année) 1 ECHEC (3 ^{ème} année)

Figure 1- Passation des examens DELF-DALF au département de français

1.3 Les opportunités

Le niveau des étudiants a grandement été conditionné à la base, par la motivation intrinsèque de ceux-ci lorsqu'ils intègrent le département.

1.3.1 Les opportunités de poursuites d'études

Pour ceux désireux de poursuivre leurs études en français après avoir obtenu leurs diplômes de l'université, les possibilités se réduisent à un master de littérature à l'université de Mossoul. Il n'existe pas encore la possibilité de faire le master en langue française au Kurdistan. Cette option donc plus onéreuse, de partir faire son master dans un autre pays. Les universités ont exigé désormais un niveau DALF C1 à un étudiant au département de français qui envisageait poursuivre sa scolarité en France.

1.3.2 Les opportunités de travail

À Erbil, malgré les relations historiques qui unissent la France au Kurdistan, le français ne jouit pas encore de la même notoriété que l'anglais. Malgré cela, les possibilités de travailler « en français » existent. Celles-ci peuvent se présenter sous différentes formes : clientèle française dans un magasin, traduction au sein d'une entreprise ou auprès de l'armée française... Le problème c'est que les étudiants ne sont pas bien informés des éventuelles opportunités qui s'offrent à eux. Il incomberait peut-être au département d'établir des contacts avec des professionnels travaillant au contact de francophones. Il serait bénéfique pour les étudiants de rencontrer ces professionnels dans le cadre.

2. L'identification des besoins de la région

2.1 Le milieu culturel

Le français est une langue internationale de référence dans tous les domaines de la culture. Connaître le français c'est avoir accès aux grands textes de la littérature française et francophone ainsi qu'au cinéma et à la chanson.

2.1.1 Le domaine artistique

L'Institut français est un haut lieu culturel d'Erbil et un lieu de rencontre francophone privilégié. Il vit au rythme des fêtes françaises majeures telles que la semaine du goût et la fête de la musique et à ces occasions, des français sont invités. Ces opportunités ne sont pas réservées à des professionnels expérimentés, bien aux étudiants motivés. Ces derniers, en plus de gagner un peu d'argent, ont acquis une première expérience de travail en français pour enrichir leur bagage linguistique et culturel, et pour parler de leur culture et de la région.

2.1.2 Les activités scientifiques de la recherche

L'Institut français n'œuvre pas seulement dans le domaine artistique. Tout au long de l'année des conférences, des lectures de poésie et des discussions autour d'ouvrages sont organisées. Il serait intéressant que les étudiants assistent à ces événements bénéfiques, étant un bon moyen pour rencontrer des journalistes et des correspondants de presse français ou francophones et de se faire connaître, une occasion de se cultiver et de s'informer sur des domaines de la recherche au Kurdistan et au Moyen- Orient et d'enrichir son lexique. Cela donne à voir aux étudiants ce qu'est le travail de traducteur-interprète.

2.2 Le milieu de l'hôtellerie et de la restauration

Comme il n'existe pas à notre connaissance de lieu de formation dédié à l'hôtellerie et à la restauration, l'université pourrait combler dans un premier temps les lacunes en langue en proposant de mises en situation concrètes. Elle ferait des étudiants des acteurs d'un apprentissage tourné vers un objectif concret. Quelques étudiants ont déjà occupé un emploi de serveur, il serait alors intéressant et valorisant d'ajouter à leur CV une compétence concrète en langue française.

2.3 L'accompagnement des touristes

Sans hésitation, le secteur touristique offre les plus nombreuses opportunités de travail si tant est que l'on ait des compétences en langue et de bonnes connaissances de la région. La présence d'étrangers venus du monde entier et parmi eux de nombreux francophones est un élément avec lequel il faut composer. Le Service personnalisé dans la langue de l'interlocuteur et les visites en français, sont autant de possibilités qui s'offrent aux diplômés du département de français, sans pour autant requérir plus de diplôme que celui dont ils disposent au sortir de LFU. Cependant, les étudiants ont besoin d'être guidés sur le futur qui s'offre à eux, et le département peut s'y employer.

3.L'enseignement et l'apprentissage du FOS au département de français : comprendre aujourd'hui pour préparer demain.

3.1 Le FOS au département de français : état des lieux

Nous avons tenté de dresser une liste non-exhaustive des secteurs d'activités les plus à mêmes de valoriser la maîtrise de la langue française. Nous avons également soumis l'idée qu'il appartiendrait aux enseignants du département d'ouvrir les yeux des étudiants sur les opportunités qui s'offrent à eux en fin de cursus. Cependant, pour que le CV d'un diplômé soit intéressant sur le marché du travail, une connaissance de la langue française ne suffit pas, il faut que celle-ci soit associée à des compétences immédiatement exploitables sur le marché du travail. Et pour ce faire, le département de français a à sa disposition le français sur objectifs spécifiques.

3.1.1 Définition

Le FOS a été décrit de plusieurs manières par différents auteurs : Le Français sur objectifs spécifiques [...] s'adresse à des publics devant acquérir de plus en plus rapidement, dans un but utilitaire présent ou futur, un capital culturel et langagier : des savoirs, des savoir-faire et des comportements qui leur permettent de faire face aux situations auxquelles ils seront confrontés dans

leur vie universitaire ou professionnelle. (Carras et al., 2007)

Le FOS se caractérise par deux paramètres essentiels : des objectifs d'apprentissage très précis et des délais de mise en œuvre limités (quelques mois plutôt que quelques années) (Cuq, 2003) ». Le FOS se distingue également par les paramètres suivants : la prise en compte des particularités du public et l'identification de ses besoins, (Richer, 2008), le genre discursif du domaine visé, un lien étroit entre langage et action dans sa méthodologie et des enseignants qui ne connaissent pas le domaine de spécialité des apprenants (Richer, 2008).

De ce qui précède, nous retenons que le FOS est caractérisé par son public, ses objectifs, ses démarches et son corps enseignant. Le public du FOS est donc divers, professionnalisé ou professionnalisant, motivé, exigeant et souvent hétérogène. Ses objectifs sont bien ciblés. Sa démarche est caractérisée par l'identification des besoins du public, un rythme accéléré, un genre discursif particulier, un programme visant des compétences partielles et un corps enseignant composé de non-spécialistes du domaine des apprenants.

3.1.2 L'enseignement du FOS au département de français

Longtemps enseigné uniquement en 4^{ème} année, depuis l'année scolaire passée, le FOS est à présent proposé dès la 3^{ème} année. Nous nous sommes procuré les course book de FOS pour l'année scolaire présente (2020- 2021). Notre objectif en consultant ces programmes était de les mettre en rapport avec ce que nous avons estimé être les besoins de la région en matière de compétences langagières professionnelles.

L'enseignante a choisi de profiter du découpage en semestres de l'année scolaire pour proposer un programme en deux temps. Le premier semestre est axé sur le français des affaires (parler de son métier, présenter son entreprise) avec en fin de semestre une introduction au français du tourisme (renseigner à l'aéroport). Le deuxième semestre, quant à cela, est résolument orienté vers le

français du tourisme (les métiers du tourisme, l'office de tourisme, les transports, l'hébergement). Les thématiques abordées sont proches des besoins potentiels de la région.

En nous appuyant sur les programmes, nous allons désormais tenter d'en analyser objectivement la pertinence, toujours dans la perspective de « professionnaliser » l'apprentissage et l'enseignement du français.

L'objectif de l'enseignante est d'introduire le FOS à ses étudiants par le biais du monde de l'entreprise (se présenter et parler de son métier, présenter son entreprise). Si une telle thématique permet de mobiliser des connaissances acquises les années précédentes, sa pertinence est en revanche toute relative. En effet, les étudiants qui travaillent en dehors de leurs études sont peu nombreux. Une telle thématique revient donc à demander aux étudiants de parler de quelque chose qui n'est pas encore concret pour eux. Et il en est de même pour le sujet de la présentation de l'entreprise (même si dans ce cas l'on pourrait imaginer la description d'entreprises connues de tous). Ces deux grandes thématiques posent dès l'introduction au cours du FOS la question de l'adéquation, non plus uniquement aux besoins de la région, mis également à la réalité du public.

Les sujets tels que « l'hébergement » ou encore « renseigner à l'aéroport » correspondent en revanche à des situations auxquelles les étudiants pourraient être confrontés, ici même, à Erbil. Par exemple, en renseignant un francophone. Les connaissances et compétences langagières inhérentes à ces deux thématiques peuvent également être l'objet d'interactions lors des examens du DELF aux niveaux A1 et A2. Enfin, la présentation des métiers du tourisme qui intervient en début de deuxième semestre offre aux étudiants la possibilité de découvrir la richesse de ce secteur.

3.1.3 Limites

L'enseignante de FOS appuie ses cours sur les manuels, « Le français en contexte. Tourisme » de l'édition Maison des langues, niveau A1+/ A2 + et « Tourisme.com » paru chez Clé international. Ces manuels sont riches, certes, mais ils ont la particularité, comme bien des manuels, de s'adresser à un public amené par la suite ou à voyager dans un pays francophone, ou à voyager tout court.

Or, il est important de souligner que de nombreux étudiants n'ont encore jamais quitté le Kurdistan. Pour ceux-ci, ce n'est pas seulement le vocabulaire qui est nouveau, mais aussi la thématique.

De plus, certaines thématiques abordées semblent peu adaptées à l'actualité. Nous pensons, par exemple, au thème de « l'agence de voyage ». Avec l'avènement d'internet il est de plus en plus rare de faire appel à une agence pour préparer son voyage.

Nous avons également évoqué l'ethnocentrisme de la méthode qui rend des pans entiers du programme tout à fait hors de propos, comme par exemple le thème des transports. Que les étudiants connaissent la dénomination des différents moyens de locomotion va de soi, en revanche, est-il vraiment pertinent de proposer à des étudiants qui ne se sont pas ou peu déplacés, une séquence à ce sujet ? Ou de parler de transports qui n'existent pas au Kurdistan ? Au regard du programme des cours de 4^{ème} année, nous avons constaté que l'intitulé et le contenu du cours évoluait pour devenir « français des affaires ». Ce changement se justifie tout d'abord par la volonté du département de faire découvrir aux étudiants en plus large panel de professions, une plus large palette d'expressions et de vocabulaire. Ce choix s'explique également par la prise en compte des personnalités des étudiants bientôt diplômés : si tous ne se destinent pas à une carrière dans le tourisme il est du devoir du département de dispenser un enseignement le plus varié possible.

La dernière limite est liée à l'absence totale ou quasi totale de transversalité

entre les cours de FOS et les autres matières. Un étudiant qui se passionnerait pour le français du tourisme aurait peu l'occasion de réemployer le vocabulaire par exemple en traduction ou encore en production écrite.

3.2 L'enseignement et l'apprentissage du Français du tourisme de demain

Ce que ce travail de recherche tend à proposer c'est un nouveau programme d'enseignement et d'apprentissage de la langue française dont la finalité serait de munir les étudiants d'un bagage linguistique qui les rendrait opérationnels sur le marché du travail dans le secteur du tourisme.

3.2.1 Le recensement des composantes linguistiques

Dresser une liste non- exhaustive des branches susceptibles de valoriser la maîtrise du français ne suffit pas, encore faut- il comprendre concrètement ce que cela implique dans la classe.

Pour cela, il est indispensable de recenser les compétences linguistiques des discours auxquels les futurs travailleurs pourraient être confrontés. Cette question est au cœur de l'élaboration d'un programme de formation de FOS ainsi que le soulignent C. Carrasn J. Toals, P. Kohler et E. Szilagyí, les auteures de la méthode « Le Français sur objectifs spécifiques et la classe de langue ».

- La composante lexicale : terminologie du domaine
- La composante morphosyntaxique : il s'agit ici des structures les plus récurrentes tels que les connecteurs, les verbes modalisateurs, les expressions de la quantité, de la probabilité, etc.
- La composante phonologique : prononciation et intonation correctes, prononciation parfaite des données chiffrées, etc.
- La composante paralinguistique : langage du corps, signes non- verbaux, mimiques, etc.

Il faut également prendre en compte les différents registres de discours présents dans le milieu professionnel où les étudiants vont évoluer. En effet,

les discours dans certaines situations peuvent présenter une imbrication de différents niveaux de discours et cette cohabitation peut être un facteur de difficulté pour un apprenant étranger.

Enfin, pour mettre en place une formation de FOS, il ne faut pas négliger l'importance des composantes extralinguistiques. À ce stade, nous tenterons de trouver des réponses pour nos questions ci-dessous :

- La composante sociolinguistique : comment s'adresse-t-on à un consul ? à un étranger ? comment maîtriser les termes d'adresse en français ?
- La composante stratégique : comment refuser sans dire « non » ? comment informer un client des risques d'une action ? comment dire de faire quelque chose poliment ?
- La composante socioculturelle et interculturelle des discours en vigueur dans le domaine où les apprenants exerceront leur activité.

Ces composantes linguistiques et non linguistiques impliquent une connaissance du milieu cible que les enseignants du département ne possèdent peut-être pas. Le contact avec le terrain et ses acteurs s'avère alors indispensable.

3.2.2 Pour une mutation du cursus de la 4^{ème} année

L'analyse des besoins du terrain et des composantes linguistiques et non linguistiques nous amène à présent à présenter un projet de refonte du programme de cours de la 4^{ème} année.

Tout d'abord, nous nous proposons de changer le nom du département de français en « département de français et de tourisme ». L'avantage de cette nouvelle appellation est qu'en s'y inscrivant, les étudiants auront la garantie d'obtenir un diplôme qui soit valorisé sur le marché du travail de par sa double casquette : un diplôme en langue française et un diplôme en français spécialisé. Aux yeux de l'université Libano-Française, cela lui permettrait de se démarquer

du département de français de l'université Salahaddin d'Erbil.

Ainsi, les étudiants sauraient pourquoi ils étudient, et avoir un but précis a une grande influence sur la motivation dans l'apprentissage d'une langue.

Ensuite, nous proposons que la dénomination de FOS soit remplacée au profit de cette de français u tourisme, pour plus de clarté et de transparence. Le français du tourisme ne serait plus qu'enseigné en 4^{ème} année. De fait, étudier le français du tourisme nécessite de la part des étudiants de solides connaissances au préalable du système phonétique français, de la morphosyntaxe et du lexique. Dans l'idéal, exiger un niveau B1 à l'entrée en 4^{ème} année permettrait aux enseignants de délivrer un enseignement à un groupe homogène et donnerait plus de poids encore aux CV des futurs employés.

3.2.3 Les cours transversaux

Les enseignements transversaux portent sur plusieurs disciplines ou spécialités. C'est- à dire que plusieurs matières contribuent à mener à bien l'apprentissage concerné. Un apprentissage transversal met en œuvre différentes méthodes telles que la pédagogie de projet et propose une approche par les compétences plutôt que par les connaissances.

Dans le cas de notre travail de recherche, une compétence transversale est un savoir et un savoir-faire maîtrisés par plusieurs métiers.

Dans l'optique d'une dernière année de français à objectif professionnalisant, nous proposons de supprimer les cours de linguistique et de littérature. De fait, ces deux matières ne servent pas à atteindre notre objectif dans le sens où il y sera difficile d'amener le sujet du tourisme. Certes, ces deux matières permettent aux étudiants d'enrichir leurs connaissances personnelles, mais la littérature est déjà présente en 3^{ème} année et c'est là qu'elle pourrait y être renforcée.

Quant à la linguistique, ce sujet n'est enseigné en France que dans quelques masters et licences, elle n'a pas de rapport avec les objectifs concrets que nous nous fixons.

Pour davantage de clarté, voici ce à quoi ressemblerait le curriculum de 4ème année sans la littérature et la linguistique :

- Méthodologie de la recherche
- General English
- Production écrite
- Conversation argumentée
- Français des affaires
- Traduction

Figure 2- Curriculum après suppression de la littérature et de la linguistique

- Méthodologie de la recherche
- General English
- Production écrite
- Conversation
- Grammaire
- Compréhension

Figure 3- Proposition d'un curriculum

Non seulement d'un point de vue académique, ce programme présente des lacunes, mais il ne répond pas non plus à notre problématique. En effet, il manque encore cette idée de transversalité, un fil conducteur bien défini. Voici donc ce que nous proposons :

3.3 Un nouveau programme pour un enseignement et un apprentissage sur objectifs spécifiques

3.3.1 Conversation

Jusqu'à présent la conversation en 4^{ème} année s'intitulait « conversation argumentée ». Son objectif était de préparer les étudiants qui auraient voulu par la suite se présenter aux épreuves de production orale du DELF B1 ou B2 en leur munissant d'outils langagiers précis pour argumenter. Les étudiants s'approprièrent des connecteurs logiques variés, visant à présenter leurs arguments et défendre leur opinion. L'autre compétence développée durant ce cours était plus technique puisqu'il s'agissait d'apprendre à élaborer une problématique et construire un plan pour y répondre de façon argumentée.

Les thèmes abordés dans ce cours ont l'avantage de faire réfléchir les étudiants à des problématiques actuelles et les aide à mûrir. Cependant, dans l'optique d'un cours s'inscrivant dans un cursus professionnalisant, ce serait sans doute l'occasion de pratiquer la langue en contexte, par exemple par le biais de simulations et de jeux de rôle. Les thèmes abordés seraient la mise en pratique des points abordés en parallèle dans les autres cours et vice-versa. Le feedback de l'enseignant aux autres membres de l'équipe pédagogique permettrait un ajustement des contenus des enseignements ou au contraire une validation des acquis d'un module.

Afin de rendre ce cours pertinent, il faut que chaque simulation, que chaque acte de langage que chaque jeu de rôle soit mis en contexte. Pour cela, l'enseignant aura dû en amont identifier les actes de langages requis dans la plupart des corps de métiers du tourisme.

Enfin, il est primordial que les étudiants soient également à l'aise avec des sujets qui soient directement liés à la région. Nous entendons ici des actes de paroles variés tels qu'expliquer la composition d'un plat, raconter des anecdotes sur un bâtiment, l'histoire d'un village, parler du relief de la région... Le cours de conversation serait un cours de cristallisation si l'on peut dire, de mobilisation, des connaissances et des compétences en français sur la région et le monde.

3.3.2. Civilisation

Jusqu'à présent, ce cours n'a toujours été proposé qu'en 2^{ème} année, là où le niveau de langue représente souvent un frein pour les étudiants et pour l'enseignant. Le proposer de nouveau en 4^{ème} année permettrait de préciser leurs connaissances de la culture francophone tout en axant les thématiques autour de notre objectif professionnel.

Ce cours proposerait aux étudiants de prendre conscience des différents aspects socioculturels avec lesquels il faut compter lorsque l'on est en contact avec des personnes de différentes nationalités. Les sujets seraient aussi variés que les habitudes alimentaires ou le comportement au travail en passant par le système de fonctionnement des (ONG) et des consulats présents à Erbil. Lors de ce cours, les apprenants se concentreraient également sur tous les signes non- verbaux, para- verbaux comme la posture ou les mimiques, autant d'indices propres à chaque culture et que les futurs employés au contact de francophones devront prendre en compte et s'approprier.

Une excellente connaissance de la culture de son interlocuteur évite ce que l'on appelle les « instants critiques », c'est à dire ce moment où le choc des cultures entraîne une incompréhension totale de la part de l'un ou des deux locuteurs. Si nous devons donner un exemple concret, nous pourrions évoquer l'habitude qu'ont par exemple les français de noter quelque part un rendez- vous pris et qui se trouvent toujours surpris lorsqu'on leur demande de rappeler la personne avec qui ils ont rendez- vous quelques jours avant, voire quelques

heures, afin de le lui rappeler. Et dans l'autre sens, un kurde peut se montrer très surpris face au manque de souplesse d'un français par exemple concernant les horaires et le retard. Ces différences qui font la richesse des cultures conduisent l'enseignant de civilisation à accorder une grande place à l'interculturel dans son enseignement.

3.3.3 Compréhension

Outre la prise en compte et la compréhension de tous ces éléments culturels, une bonne connaissance de l'actualité en français est indispensable. Ce cours de compréhension n'est proposé que jusqu'en 2^{ème} année alors qu'il nous semble que c'est une compétence qui doit être travaillée au quotidien. Par ailleurs, lors des examens de DELF- DALF, c'est souvent la partie qui effraie le plus les candidats.

Ce cours serait divisé en deux compétences : la compréhension orale et la compréhension écrite.

Au regard des besoins précédemment identifiés, voici quelques thèmes qui pourraient être abordés en compréhension écrite :

- ⇒ Comprendre un mail/ une lettre formelle, un bon de vente, une fiche de paie ...
- ⇒ Comprendre des documents officiels, administratifs...
- ⇒ Comprendre des textes portant sur l'actualité...

La compréhension orale traiterait des mêmes thématiques :

- ⇒ Comprendre différents types de discours : formels, informels, une conférence un discours politique, une allocution, un bulletin d'informations...
- ⇒ Comprendre un problème, une réclamation laissée sur un répondeur ou en note vocale ...

⇒ Comprendre un échange entre des francophones sur de nombreux sujets ...

Ce travail de reconnaissances des besoins précis en compréhension devra être effectué en amont par l'enseignant. De plus, en vue de travailler auprès de francophones et non pas uniquement auprès de français, une grande importance sera accordée à la variété des accents en compréhension orale.

Enfin, un autre aspect qu'il nous semble important d'aborder dans ce cours c'est la compréhension de documents manuscrits. La typographie varie énormément d'un document tapé à l'ordinateur à une lettre écrite à la main. Dans leur emploi futur, les étudiants pourraient être amenés à traiter des lettres, des rapports, des compte- rendus de réunion parfois simultanément et sans période de réflexion. Avoir déjà rencontré ce type d'écriture facilitera leur tâche.

3.3.4 Traduction et interprétariat

Dès la 3^{ème} année, les étudiants sont familiarisés avec les techniques de traduction et à les mettre en œuvre avec des phrases issues de l'actualité. La 4^{ème} année intègre à ce programme un travail d'interprétation en insistant sur les exercices de mise en pratique. Les étudiants sont ainsi amenés à faire de la traduction simultanée, à prendre des notes... Pour cela il est bien sûr indispensable qu'en plus de compétences en langue française, les étudiants aient de bonnes connaissances de l'actualité.

Les connaissances en langue, exercées dans les cours par exemple de civilisation et de compréhension, leur permettraient de traduire des documents officiels, ou encore des contrats de travail. Être au fait de l'actualité dans le monde et du vocabulaire qui y soit lié facilite la traduction d'articles de presse ou d'interview de journalistes.

Mais les connaissances de l'actualité mondiale ne suffisent pas. Dans le secteur de tourisme, les traducteurs peuvent être amenés à traduire les propos d'un

guide de musée, d'un poète accueillant chez lui des groupes de touristes, d'un artisan traditionnel, d'un historien de la région.... Leur lexique doit alors être riche et varié, leur prononciation quasi parfaite et leur maîtrise des intonations, impeccable. Le cours de traduction établit vraiment le lien entre l'apprentissage de la langue française et le terrain. C'est la personne bilingue qui facilitera la communication entre un francophone et un locuteur kurde, et c'est en lui que les deux parties auront confiance.

A l'instar du cours de compréhension, il est nécessaire que les étudiants soient formés à tous les aspects de la traduction et de l'interprétariat en s'exerçant quotidiennement, en classe, à la maison, au travail d'écoute, de prise de notes et de lecture.

3.3.5 Production écrite

Outre la compréhension, la production écrite pose aussi de grandes difficultés aux étudiants, et l'avènement du numérique n'améliore en rien la situation. En classe, les étudiants ne prennent plus la peine de prendre des notes ou d'effectuer un travail de recopie, ou de rédaction, ils se contentent de prendre en photo le tableau. De plus, ce cours n'étant pas proposé dès la 1ère année, les étudiants entrent dans l'acte d'écrire en français tardivement.

Dans notre nouveau programme, la compétence écrite retrouverait toute son importance en s'inscrivant dans un contexte concret.

Le secteur du tourisme regorge d'occasions où les acteurs sont amenés à rédiger. Courriers électroniques à un collègue, un client, un patron, rédaction de contrats, de programmes pour un circuit touristique, règlement intérieur d'un établissement, consignes pour un déplacement... sont autant de situations scripturales auxquelles peuvent être confrontés les professionnels du tourisme. Il faut alors qu'en amont ils aient été formés à adapter leur écrit au destinataire ou à la situation. L'identification de ces éléments intervient également dans le cours de compréhension, justifiant notre volonté de faire de la dernière année du cursus une année où tous les cours seraient transversaux, avec une thématique commune : le secteur du tourisme au Kurdistan.

3.3.6 Grammaire

Il est évident que pour un locuteur non-natif, la maîtrise de la grammaire française est un travail de langue haleine, et c'est la raison pour laquelle nous proposons que son enseignement ne s'arrête plus à la 3^{ème} année.

Le cours de grammaire est le cours transversal par excellence, en ce que la morphosyntaxe et l'orthographe lexicale sont indispensables dans tous les autres sujets enseignés. Partant du principe qu'en arrivant dans notre cursus, les étudiants ont acquis un niveau B1, leurs connaissances du système de la langue devraient déjà être solides mais sujettes à des renforcements et à un étayage.

La grammaire également doit être enseignée en contexte. Pour se faire, l'enseignant veillera à proposer des phrases directement liées au domaine du tourisme, avec du vocabulaire spécialisé. Le travail plus théorique effectué en grammaire sera immédiatement mis en pratique dans les autres cours du cursus. Cela permettra aux étudiants de véritablement comprendre l'utilité et le fonctionnement de ce qui aura été vu et de l'appliquer directement.

3.3.7 Méthodologie de la recherche

Puisque ce cours est obligatoire, autant chercher à en tirer parti et mettre à profit le temps qui lui est imparti. En profitant du découpage en deux semestres et du fait qu'il est un soutien pour les étudiants dans la rédaction de leur mémoire, nous pourrions envisager diviser ce cours en deux parties. La partie théorique aiderait les étudiants, comme aujourd'hui, à comprendre ce qu'est un mémoire et le travail de chercheur ; la deuxième partie pourrait être consacré à un travail d'observation obligatoire sur le terrain. Que cela soit un stage rémunéré, du bénévolat ou une simple observation, les étudiants seraient impliqués dans le domaine qui les intéresse. Ce travail sur le terrain pourrait les aider à se décider quant à leur avenir et les encouragerait à s'investir dans le travail de chercheur, pris généralement peu au sérieux. De plus, ils pourraient ainsi commencer à se faire connaître et éventuellement commencer à poser les

jalons pour un futur emploi. Ces déplacements sur le terrain font écho à notre idée de « salon » ; les professionnels accueillis lors de cet évènement pourraient être les mêmes à accueillir les étudiants.

3.4 Volume horaire et découpage

La question du volume horaire se pose également. Il est imposé par l’université qui décide du temps de travail des enseignants mais également par le ministère qui valide les crédits alloués à chaque matière. Pourtant le volume horaire, vingt heures hebdomadaires sur le papier, et douze heures en réalité, est loin d’être suffisant. De plus, décider qu’un cours aura un volume de deux heures par semaine et un autre quatre, c’est considérer certaines matières comme étant plus importantes que d’autres. Or, pour apprendre une langue, il est important de développer toutes les compétences simultanément, ou en tous cas à volumes horaires équivalents. Voici ce qu’il en est aujourd’hui :

Matières	Volume horaire hebdomadaire
Littérature	2
Traduction	4
Français des Affaires	2
Linguistique	2
Méthodologie de la recherche	2
Conversation argumentée	4
Production écrite	2
General English	2
TOTAL	20

Figure 4- Distribution horaire aujourd’hui

Et voici ce que nous proposons :

Matières	Volume horaire hebdomadaire
Production écrite	4
Conversation	4
Grammaire	4
Compréhension	4
Civilisation	4
Traduction	4
Méthodologie de la recherche	2
General English	2
TOTAL	28

Figure 5- Distribution horaire dans le nouveau cursus

Le découpage en semestre permet également d’avoir une vision claire du nombre de cours à venir jusqu’aux examens. Cette clarté favorise la mise en place d’objectifs à courts et à longs termes. Par exemple, il serait possible d’envisager atteindre le niveau B1.2 ou B1.3. en fin de premier semestre (décembre) et le B2 en fin d’année scolaire (juin). Un tel objectif va de pair avec les sessions d’examens du DLEF- DALF organisées à l’Institut français (décembre, avril et juillet) et pourrait être un facteur de motivation supplémentaire pour les étudiants.

4. Une mise en place concrète

4.1. Un programme de formation adapté aux besoins

Les contenus de notre programme recouvrent un champ de langue commun aux différents secteurs d’activités et postes de travail des trois secteurs

identifiés : *l'hôtellerie et la restauration, l'accompagnement des touristes et le domaine culturel*. Ils renvoient aux situations de communication professionnelles le plus transversales. Ces contenus correspondent à un ensemble de tâches de communication relationnelles, commerciales ou d'organisation dans une grande variété de situations professionnelles.

4.1.1. L'accompagnement des touristes : tâches et situations

Voici le contenu que nous suggérons, en accord avec la Chambre du Commerce et de l'Industrie :

- Accueillir un groupe
- Gérer des imprévus
- Préparer une visite guidée
- Prendre des notes à partir d'un dossier documentaire sur un site touristique
- Classer et hiérarchiser les informations
- Animer une visite guidée
- Décrire une œuvre, un site touristique
- Raconter l'histoire d'un lieu de mémoire
- Mettre en valeur une offre touristique
- Vendre une prestation à un client

4.1.1 Le milieu de l'hôtellerie et de la restauration : tâches et situations

Dans le milieu de l'hôtellerie, nous passons à atteindre des fins comme :

- Accueillir le client et répondre à des demandes spécifiques
- Gérer une réclamation par écrit
- Rédiger un courriel de réponse à une réclamation
- Faire une proposition commerciale

Dans le milieu de la restauration :

- Présenter une spécialité culinaire, un produit régional de manière attractive

- Parler des produits en établissant des ressemblances ou des différences gustatives
- Promouvoir une formule de repas, un plat spécifique

4.1.2. Le domaine culturel : quel module ?

Il est difficile d'évaluer les tâches de communication relatives au milieu culturelles tant elles sont variées. Il peut s'agir de traduction et d'interprétariat comme d'un travail de guide, de prise de notes... Voilà pourquoi nous avons jugé bon de ne pas en faire un module à part entière.

4.2 Propositions de modules

Suite au travail de recherche effectué pour identifier les besoins et réfléchir aux contenus de notre programme, proposer quelques exemples de modules le concrétise.

4.2.1. Méthodologie

L'élaboration d'un module de cours transversaux requiert de la part du concepteur une bonne connaissance des niveaux du CECR, de la langue française et, dans notre cas, d'une bonne connaissance du secteur du tourisme. Sans maîtriser toutes ces connaissances, nous avons tenté d'élaborer quelques modules, à titre d'exemple. Pour cela, nous nous sommes inspirés d'un module d'une fiche pédagogique « NumériFOS » en libre accès sur le site du français des affaires, pour les domaines des relations internationales et du tourisme-hôtellerie- restauration. Ensuite, nous avons consulté de nombreux manuels de français du tourisme, et nous en avons croisé les informations pour parvenir à construire des modules.

4.2.2. Progressions---

Notre présente recherche se fait le témoin fidèle du cheminement de notre réflexion, et c'est la raison pour laquelle nous proposons tout d'abord des modules directement liés aux besoins de la région dans le domaine de

l'hôtellerie, de la restauration et du tourisme. Les difficultés et les questionnements engendrés par leur élaboration nous ont mené à un module plus général.

a. Le français à l'hôtel

niveau :	B1.1			
thème :	Gérer des clients à l'hôtel			
<i>conversation</i>	<i>compréhension</i>	<i>production écrite</i>	<i>grammaire</i>	<i>civilisation</i>
accueillir à la réception faire face à des réclamations, des demandes spéciales	prendre/ modifier une réservation suite à un appel / courriel	rédiger un courriel d'excuse	pronoms relatifs pronoms adverbiaux adjectifs/ pronoms possessifs et indéfinis	les habitudes et les préférences des voyageurs le standing des hôtels

Figure 6- Module pour le français de l'hôtellerie

b. Le français au restaurant

niveau :	B1.1			
thème :	Clients et employés au restaurant			
<i>conversation</i>	<i>compréhension</i>	<i>production écrite</i>	<i>grammaire</i>	<i>civilisation</i>
prendre une commande, présenter une carte	répondre à une réclamation, une critique	rédiger une recette rédiger une brochure de présentation	les quantités déterminées les partitifs négations particulières	la gastronomie en France et au Kurdistan

Figure 7- Module pour le français de la restauration

c. Le français à l'aéroport

niveau :	B1.1			
thème :	Bienvenue au Kurdistan			
<i>conversation</i>	<i>compréhension</i>	<i>production écrite</i>	<i>grammaire</i>	<i>civilisation</i>
accueillir un voyageur	faire face à des complications	rédiger un contrat de location d'une voiture	conditionnel présent	les salutations délais et rendez-vous

Figure 8-Module pour le français du tourisme/ à l'aéroport

d. Le français en visite

niveau :	B1. 3			
thème :	En visite au Kurdistan			
<i>conversation</i>	<i>compréhension</i>	<i>production écrite</i>	<i>grammaire</i>	<i>civilisation</i>
présenter un site, un monument	collecter des informations sur un lieu	expliquer un itinéraire	forme passive discours indirect	les intérêts des voyageurs parler de région

Figure 9-Module pour le français du tourisme/ une visite touristique

e. Le français du tourisme au Kurdistan

niveau :	B1.3			
thème :	Un touriste et ses tracas			
<i>conversation</i>	<i>compréhension</i>	<i>production écrite</i>	<i>grammaire</i>	<i>civilisation</i>
recevoir des clients mécontents proposer de l'aide rappeler des engagements pris	gérer une réclamation (les motifs) les conditions de vente et de location	conseiller à propos de problèmes de paiement indiquer une recherche de solution faire référence à un document, un événement	le subjonctif les doubles pronoms compléments infinitifs passé indicateurs de temps	joindre le geste à la parole présenter un courrier

Figure10-Module pour le français du tourisme/ gestion d'un touriste

4.2.3. Limites

Ces modules ne sont qu'une ébauche et demanderaient certainement à être approfondis.

Les tâches et objectifs des cours de conversation et de compréhension sont particulièrement délicats à distinguer et la question se pose alors de savoir si le module doit vraiment établir une distinction entre les deux matières. A titre

d'exemple, lorsque l'on comprend une réclamation, cela amène une réponse. Si celle-ci est orale elle relève du cours de conversation, si celle-ci est écrite, elle relève du cours de production écrite. Puisque communiquer, verbalement ou à l'écrit, nécessite en amont un acte d'écoute ou de lecture, c'est-à-dire de compréhension, les tâches abordées sont alors tout à fait transposables, interchangeables et participent de la richesse des cours transversaux.

Ne pas intégrer le cours de traduction à ces modules se justifie par le fait qu'un spécialiste est nécessaire. De plus, la traduction interviendra sur les sujets étudiés dans tous les autres cours et ne nécessite donc pas de thématiques qui lui seraient propres.

Enfin, chaque acte de parole mobilisant de très nombreux points grammaticaux, les modules ne présentent qu'un exemple qui devraient être soumis à l'enseignant de grammaire et à l'équipe pédagogique pour discussion afin de cibler au mieux ce qui correspond aux besoins langagiers des apprenants.

4.3 Évaluation des compétences

À la fin de son cursus au département de français, les étudiants devront être capables, à l'oral comme à l'écrit, de réaliser des tâches de communication professionnelle en français. Cette capacité concernera l'ensemble des situations standards de l'environnement touristique, y compris par exemple, la gestion des imprévus.

Voici un exemple d'activités pouvant tenir lieu d'évaluation finale :

Matière	Activité
compréhension écrite	Préparer la venue d'un conférencier à partir de son emploi du temps et d'un dossier documentaire

compréhension orale	Gérer une réclamation déposée sur la messagerie
production écrite	Rédiger le texte promotionnel d'une offre touristique
conversation	Expliquer une carte et conseiller un client en fonction de ses goûts
traduction	Prendre des notes pour préparer ensuite une visite guidée en français
civilisation	Présenter les particularités historiques d'un site

L'examen de grammaire resterait quant à lui très théorique, ne rappelant le secteur du tourisme que dans le choix du lexique par exemple. L'anglais relèverait toujours de la compétence du chef du département d'anglais, même s'il pourrait être envisagé d'inclure davantage cet enseignement dans notre programme en demandant à l'enseignant d'aborder des thèmes relevant du tourisme. Enfin, l'examen de méthodologie pourrait porter à la fin du premier semestre sur un rapport de stage, et à la fin du deuxième, sur le mémoire.

5. Conclusion

Après avoir longtemps vécu au rythme des conflits géopolitiques, le Kurdistan tend aujourd'hui à devenir touristiquement attractif. La présence de nombreux étrangers et notamment de francophones et de francophiles sur son territoire est un atout sur lequel la région doit pouvoir miser. Et les étudiants du département de français pourraient bien être les premiers à savoir en tirer profit.

Trois promotions d'étudiants sont déjà sorties diplômées du département sans pour autant parvenir à trouver un emploi dans un environnement francophone. Il y a à cela plusieurs raisons, le niveau de langue, le manque de compétences professionnelles ou encore l'absence d'opportunités de travail. Au regard de ces éléments, notre travail de recherche s'est donné pour but de proposer une mutation du cursus de la 4ème année afin de répondre à la question suivante :

en quoi faire du français du tourisme un cours transversal à objectif professionnalisant est-ce répondre aux besoins de la région ?

Il est apparu que le secteur du tourisme serait le plus à même de valoriser la maîtrise de plusieurs langues. Ce constat établi, nous avons alors identifié les besoins relatifs aux différents secteurs d'activités et postes de travail de deux secteurs identifiés que sont l'hôtellerie et la restauration, et l'accompagnement des touristes. Ce travail autour de l'identification des besoins nous a permis de cerner davantage les composantes linguistiques et extra-linguistiques qui constituent la base de la formation d'un cursus professionnalisant dans le domaine du tourisme. Proposer un cursus diplômant qui allie les compétences en langue française à des compétences professionnelles rend le profil des étudiants attractifs sur le marché du travail.

Cette recherche s'est inscrite dans une réalité concrète. Le but avoué est vraiment de voir appliquées nos propositions afin de susciter l'intérêt et la motivation chez les futurs étudiants et de participer au rayonnement du Kurdistan.

Bibliographie

1. Carras, C., Tolas, J., Kohler, P., & Szligayi, E. (2007). Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue. (D. Abry, éd.). Clé international.
2. Cuq, J.-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. ASDIFLE et Clé internationale.
3. Dubois, A.-L, Tauzin, B. (2009). Objectif Express 2. Le monde professionnel en français.
4. Otieno, G. *L'enseignement du français de l'hôtellerie et du tourisme dans les universités publiques kenyanes*. Thèse Linguistique. Paris : Université Sorbonne Cité, 2015, 275 p

5. Penfornis, J.-L. (2011). Français.com. Clé international.
6. Richer, J.-J. (2008). Le français sur objectifs spécifiques (F.O.S): une didactique spécialisée? Synergies Chine

Sitographie

1. La formation en hôtellerie :
<https://www.studyrama.com/formations/specialites/hotellerie-restauration/hotellerie-comment-bien-se-former-apres-le-bac/formation-en-hotellerie-ne-pas-faire-impasse-sur-les-106595#:~:text=De%20l'avis%20de%20S%C3%A9bastien,comprendre%20aussi%20les%20diff%C3%A9rences%20culturelles>. Consulté le 19 avril 2021
2. Les acquis grammaticaux au niveau B1 :
<https://www.francepodcasts.com/2020/01/10/delf-b1-les-competences-pour-reussir-lexamen/> Consulté le 26 avril 2021
4. Diplôme du CCI : <https://www.lefrancaisdesaffaires.fr/wp-content/uploads/2017/05/DFP-THR-Présentation-et-programmes.pdf> Consulté le 26 avril 2021
5. répertoire des méthodes de FOS : <https://www.france-education-international.fr/sites/default/files/repertoire-methodes-fos.pdf> Consulté le 27 avril

بۆ گۆرپنه وهی ئه نجامه کانی یه رده می چاره می زمانی فهره نسی: فیربوون- فیرکردنی زمانی فهره نسی له چه ندین دۆمانی سیاحت"

پوخته:

تادیت کورد زیاتر کوردستان ریسوا ده کات و خهون به شوینیکی ترهوه ده بینیت. له ناوچه که ی خۆپانه وه، سیستمی سیاسی، دامه زراوه کان ده خه نه ژیر پرسپاره وه، گله یی له نه بوونی سه قامگیری ئابووری ده که ن، له نه بوونی ئاینده ی خه مبان و ستایشی ولاتانی دوور ده که ن که هه ندیک جار ته نیا له سایه ی میدیا کانه وه ده یزانن. هه رچه نده ناته واو بن، هه رچه نده هه ریمی کوردستان پره له سیفه تیک که وای کردووه سه رنجراکپشی گه شتیاریی بیت ئه گهر شه ر و گرفتی پهره پیدانی لایه نه کانی بکه یین. گه شه سهندنی گه شتوگوزار له ناوچه که دا ده توانیت سوودی بۆ تاراوگه ییه کان له هه موو جیهانه وه بگه یه نیت بۆ ئه وه ی له کوردستان کاربکه ن، به لām نه ک ته نها. به هۆی هه مه چه شنئ هه و بوارانئ که له خۆی ده گریت، گه شتیاری که رتیک هه لی کاره که تپیدا شاره زایی له چه ند زمانیک بیانی ته نها ده توانیت ببیته سه رمایه. لیره دایه که ده رچووانی به شی فهره نسی ده توانن پۆلی خۆیان هه بیت. وه هه ر له م دلنیا ییه وه یه که پرسی فیرکردنی زمانی فهره نسی به ئامانجیک یی به یه یی له زانکۆدا شه رعیه تی خۆی ده دۆزیته وه. کاری توپژینه وه ی ئیستامان دوو ئامانج به دوا ی خۆیدا ده هینیت. یه که میان بریتیه له وردبینیکردن له پیداو یستییه کانی زمانی فهره نسی له بازا ری کار و به تاییه تیتتر له که رتی گه شتیاریدا. دووه میان پپیشنیا رکردنی رپیا زیکه بۆ فیرکردنی زمانی فهره نسی که له گه ل ئه و پیداو یستیانه ی که ده ستنیشانکراون بگونجیت.

لتحويل منهج طلاب الفرنسية في الصف الرابع: تعلم وتدريب اللغة الفرنسية من خلال السياحة

الملخص:

المزيد والمزيد من الأكراد يشوهون سمعة كردستان ويحلمون بأماكن أخرى. ومن منطقتهم، يشككون في النظام السياسي والمؤسسات، ويتذمرون من غياب الاستقرار الاقتصادي، وبأسفون على غياب المستقبل، ويثنون على بلدان بعيدة لا يعرفونها إلا بفضل وسائل الإعلام. على الرغم من عدم الكمال، فإن إقليم كردستان مليء بالصفات التي تجعله جذابا سياحيا إذا أخذنا عناء تطوير جوانبه. إن تطوير السياحة في المنطقة يمكن أن يفيد المغتربين من جميع أنحاء العالم للعمل في كردستان، ولكن ليس فقط. نظراً لتنوع المجالات التي تشملها، تعد السياحة قطاعاً يخلق فرص العمل حيث لا يمكن أن يكون إتقان العديد من اللغات الأجنبية إلا ميزة. هذا هو المكان الذي يمكن أن يلعب فيه خريجو القسم الفرنسي دورهم. ومن هذا اليقين تجد مسألة تدريس اللغة الفرنسية بهدف مهني في الجامعة شرعيتها. يسعى عملنا البحثي الحالي إلى تحقيق هدفين. الأول هو تقييم احتياجات الفرنسيين في سوق العمل وخاصة في قطاع السياحة. والثاني هو اقتراح نهج لتدريس اللغة الفرنسية يتكيف مع الاحتياجات المحددة.